Document généré le 12 oct. 2024 05:02

Jeu
Revue de théâtre

Deux chaises et une corde

Jean-François Nadeau

Numéro 146 (1), 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68867ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Nadeau, J.-F. (2013). Deux chaises et une corde. *Jeu*, (146), 95–102.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

POURQUOI J'ÉCRIS ICI ET MAINTENANT ? Parce qu'il faut rêver beaucoup beaucoup plus. Parce qu'il faut continuer de nommer les choses qui nuisent à la vie. Et parce qu'il est urgent de commencer à essayer d'observer une fois pour toutes que « toute est dans toute ».

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

DEUX CHAISES ET UNE CORDE

FEMME – Toute est faite ! Bravo, babe. On est presque déjà demain. Un nouveau cocon.

HOMME – Cocon.

FEMME – T'aimes mieux : nid ?

HOMME – Niche.

FEMME – Abri, terrier, grotte… as-tu pris tes…

HOMME – Oui.

FEMME – Moi aussi. Bon. Les cadres…

HOMME – Les tableaux.

FEMME – Les œuvres !!! … Sont là-bas ?

HOMME – Reste juss' le plus lourd. Les gros morceaux.

Un temps.

FEMME – On n'est vraiment pas nomades. Complètement stressés de déménager à huit rues d'ici.

HOMME – Fragiles. Comme la patience du glacier. S'cuse-moi pour toute.

FEMME – Ta yeule.

Rires.

HOMME – Hé boy. Mortels…

FEMME – Et fatigués de l'être !

HOMME – Les objets m'ont résisté pour une dernière fois aujourd'hui, j'te jure.

FEMME – La jeunesse nous quitte, mais on le sait.

HOMME – Ça fait que même les insectes font la file pour nous célébrer.

FEMME – On va continuer à naître de l'écume, hein babe ?

HOMME – On s'en va au cœur du labyrinthe pour ne jamais cesser d'être naturels.

FEMME – Et si la brume est épaisse ?

HOMME – C'est qu'on sera dans une vallée près du fleuve. Pis si ça brûle ?

FEMME – Ça sera mieux que rien ! … Moi grosse.

HOMME – Moi mou.

FEMME – Mais l'alcool rare derrière les genoux.

Rires.

HOMME – Viens ici.

FEMME – Oh oui, mange-moi.

HOMME – Merci de t'être habillée de même.

FEMME – Une dernière fois dans not' première niche, babe. Attends. Mets une couverte dans fenêtre.

HOMME – Je veux te voir.

FEMME – Entre se voir un peu pis se faire voir un peu, j'aime mieux…

Un temps. Il se rend à la fenêtre.

HOMME – NON !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

FEMME – Qu'est-cé !???

HOMME – Dehors !!!!

FEMME – Dehors quoi ? Qui ?

HOMME – C'est pas vrai ! Non !… Toute s'écroule !!!!!!

FEMME – De quoi tu parles ?!

HOMME – Toute s'écroule !!!!!! Nos chaises ! Notre corde !

FEMME – Hein !? Respire.

HOMME – J'ai mis… deux… chaises… deux chaises pis… une corde pour… pour garder la place du truck … pour demain matin…

FEMME – Oui ?

HOMME – Y a quelqu'un qui les a tassés pis qui… qui s'est stationné.

FEMME – Fuck.

HOMME – Deux chaises et une corde. C'était le dernier code. C'était la dernière entente… tacite, j'veux dire… c'était la dernière marque de… de la foi en…, non ?

FEMME – Fuck. Avais-tu mis un mot s'a corde? Un « merci », queque chose ?

HOMME – Pas besoin !

FEMME – Calme-toi.

HOMME – Y restait juste ça de bonté garantie ! Deux chaises et une corde !!!!

FEMME – Non, attends ! Y reste le bonjour entre deux inconnus qui se croisent dans un sentier pédestre !

HOMME – Mais la forêt, c'est la forêt !!!! … Mon amour !?

FEMME – Respire.

HOMME – Chus pas bien, là.

FEMME – Veux-tu un sac ? De l'eau ? On s'est pas fait enlever notre enfant, là !

HOMME – On a pas d'enfant !

FEMME – Je veux pas sombrer à soir, babe !

HOMME – On donne des chances. On fait un nœud. On résiste. On s'allie. On tape su' des affaires en gang. Pis malgré notre « féroce penchant pour l'inhumanité »… on… on l'aime…

FEMME – Dis-le.

HOMME – L'humanité. Ses possibilités. Mais là… j'ai pus le goût d'attendre, moi… Je… je… aaaahh ! J'panique, mon amour. J'ai pus…

FEMME – Dis-le !

HOMME – J'ai pus de repères, moi là ! Pus de force !

FEMME – On est deux.

HOMME – Aaaaaaaah !

FEMME – Qu'est-ce que je peux faire ?!

HOMME – Ventiler avec moi.

FEMME – Oui, on respire.

HOMME – Non, flyer. Flyer un peu.

FEMME – Oui, OK. On prie.

HOMME – On prie ?

FEMME – Awoueye !!!!

Un temps.

HOMME – Anorexie du rêve. Noirceur. Ça y est. Les étrons ont gagné. Mon sang n'a plus droit qu'à une seule purge. Nous vivons le surréalisme. Je l'savais, que je l'savais donc !

FEMME – Quand même. Attention. Y faut pas devenir con. Y faut pas se fondre. Y faut pas confondre.

HOMME – Au contraire. C'est ça ! Y faut confondre ! Pour survivre. Pas plus tard que tu suite. Prenons tout de suite nos distances de l'idée… de l'idée que nous avons de…

FEMME – Dis-le !!!!!!!!!

HOMME – De la vie !!!!!!!!

FEMME – Hiii fuck de fuck !

HOMME – Tu suite !!!!!!!!!!!!!!

FEMME – On commence par quoi ?!?!?

HOMME – À partir de maintenant, je confonds… Anarchie et Chaos.

FEMME – Économie et Financement des banques.

HOMME – Aubaine et 64 paiements faciles.

FEMME – Vote et Stratégie.

HOMME – Élections et Dénouement des enjeux.

FEMME – État providence et Capitalisme social.

HOMME – Assurance santé et Communisme.

FEMME – Grève et Prise d'otages.

HOMME – Changements climatiques et Alarmisme.

FEMME – Perse et Arabe.

HOMME – Bonheur et Party.

FEMME – Socialisation des coûts et privatisation des profits.

Ils pleurent.

FEMME – La moitié de la sixième année en anglais ?

HOMME – Get used to it !

FEMME – La maîtrise en anglais aux HEC ?

HOMME – Get used to it !

FEMME – « Environ 80 000 personnes ont pris part à l'événement. 10 000 selon la police. »

HOMME – BORING !!!!

FEMME – Les Pussy Riot écoperont de…

HOMME – GET A ROOM, BITCHES !

Un temps.

HOMME – Chaque mauvaise nouvelle me surprendra autant qu… qu'une histoire de dopage au Tour de France.

FEMME – Qu'une photocopieuse défectueuse.

HOMME – Qu'un calorifère placé sous une fenêtre.

FEMME – Qu'une poussette à 1 000 piasses.

HOMME – Qu'un enfant qui ressemble à un mix de ses deux parents !

FEMME – Rien ne m'atteint.

HOMME – Rien. Heille ! Miam ! Chérie-i !? Le poisson goûte la pâte à dents !?

FEMME – Normal ! Le nombre de bureaux canadiens qui étudient son habitat est passé de 63 à… 15 !

HOMME – GOOOD !!!

FEMME – Heille ! Mais qu'attendons-nous pour acheter des actions de cette compagnie qui fabrique des pesticides, des chips et des serviettes sanitaires ?!

Un temps.

HOMME – On aura la tête hors de l'eau.

FEMME – On est juste des têtes, anyway.

HOMME – Il ne suffit plus de rire, il faut couler.

Un long temps. Elle regarde par la fenêtre.

FEMME – Un camion noir Acura d'l'année en plus…

Un temps.

HOMME – L'apocalypse a commencé avec une procédure de déménagement sauvagement ignorée.

FEMME – Quand bien même on fondrait dans de la sauce cheap, quand bien même on deviendrait des p'tits enfants de la Grande Pâleur ou des pions enragés losers…, le viol de deux chaises et une corde nous atteindrait pareil.

Elle regarde par la fenêtre.

FEMME – C'est qui ?! Faut y laisser une note.

HOMME – Non… on y pète ses pneus.

FEMME – Pas l'choix.

HOMME – Y va falloir être forts.

FEMME – La brume était déjà là.

HOMME – Dresser le chien de notre chienne.

FEMME – Comment ne pas se soumettre à ce qui nous dépasse ?!

Ding, dong. Ça sonne à la porte. Puis, ça sonne encore et on entrouvre la porte.

INCONNUE – Allô ?! Bonsoir ?! Y a quelqu'un ?!

FEMME – …Oui !?

INCONNUE – Excusez-moi, j'suis venue r'porter les enfants de ma sœur, j'ai gardais pour la fin de semaine, j'ai tassé votre corde deux minutes, y avait pus de place pantoute s'a rue, la petite dormait dans son banc, j'espère que vous attendiez pas un camion à soir pis qu'y est pas en train de virailler à cause de moi !? Ma sœur m'a dit que c'était vous autres… elle habite en face, ben, de biais… Marjolaine… ? Vous la r'placer peut-être pas. En ville, hein, les voisins… me sus dit m'as aller m'excuser, din coup ! Tsé !? Heille ! C'est niaiseux, j'aurais dû mettre mes hazards ! J'y ai pensé juste par après !

FEMME – No-non. On… on était en train de… de r'peindre un mur qu'on doit r'mettre blanc avant de partir… dans le fond de l'appart… on s'est rendu compte de rien.

INCONNUE – Ah tant mieux. J'm'en fais avec un rien, moi ! … Ben, j'vous remets vos chaises pis vot' corde comme y étaient. Bonne soirée. Bonne chance, là.

Jean-François Nadeau dans *Le chaperon est-il si rouge que ça ?*, pièce qu'il a signée, mise en scène et interprétée avec David-Alexandre Després. Spectacle de la Tourbière, présenté à l'Espace Libre en avril 2012. © Patrice Lamoureux.

FEMME – Bonne soirée. Bonne… bonne chance.

Un long temps.

HOMME – Qu'est-ce que ça veut dire ?

FEMME – Qu'on aime souffrir ?

HOMME – « La souffrance ne donne pas tous les droits ».

FEMME – Et « Le besoin d'avoir raison marque un esprit vulgaire ».

HOMME – On est effrontés… et trop libres.

FEMME – L'angoisse est un caprice.

HOMME – Un luxe.

FEMME – Et la liberté vient avec des devoirs. En tout cas, au moins un.

HOMME – Le devoir de… de croire. Sans conditions ?

FEMME – Oui… t'as connais-tu toi, Marjolaine ?

Il fait « non » de la tête. Un temps.

HOMME – C'est drôle. J'ai juste envie d'dire : « Chantons pour nous donner du courage »…

Un temps. Ils ne chantent pas. ■

Jean-François Nadeau est comédien, auteur, improvisateur, slameur, zapartiste et codirecteur artistique de la 11e édition du Festival du Jamais Lu ; c'est un touche-à-tout qui déteste l'expression « touche-à-tout ». Il a présenté récemment une relecture du *Petit Chaperon rouge* à l'Espace Libre, et vient de prendre un deuxième congé parental.